

Français

3^e
terminale
BEP

**LIRE
ÉCRIRE
COMMUNIQUER
BEP**

Claude BOUTHIER
Luc BIENCOURT
Laeticia FALTERONA
Jean-Luc GALUS
Christine WILLIAME

Professeurs de Lettres
en lycée professionnel

Livre du professeur

Extrait

**NATHAN
TECHNIQUE**

Édition : Carole Coulon - Charlotte Davreu
Coordination artistique : Évelyn Audureau
Fabrication : Pascal Mégret
Composition : JPM sa



"Le photocopillage, c'est l'usage abusif et collectif de la photocopie sans autorisation des auteurs et des éditeurs. Largement répandu dans les établissements d'enseignement, le photocopillage menace l'avenir du livre, car il met en danger son équilibre économique. Il prive les auteurs d'une juste rémunération. En, dehors de l'usage privé du copiste, toute reproduction totale ou partielle de cet ouvrage est interdite".

© Nathan / VUEF – 9, rue Méchain – 75014 Paris – 2001
ISBN : 2-09-178872-4

Le livre du professeur contient pour chaque séquence :

- un tableau récapitulatif de programmation de la séquence (dominante de chaque séance et durée de la progression) ;
- les objectifs de chaque séance ;
- une proposition de déroulement détaillé de chaque séance ;
- des repères théoriques ;
- les réponses aux questions, les corrigés des exercices ;
- la correction des sujets d'examen ;
- des propositions d'activités complémentaires.

→ Cet extrait du livre du professeur contient les objectifs, la programmation, les repères et corrigés de la séquence I, ainsi que le tableau récapitulatif des thèmes et notions abordés dans chacun des deux volumes : Seconde professionnelle (paru en 2000) et Terminale professionnelle.

LES THÈMES ET LES NOTIONS ÉTUDIÉS DANS CHAQUE VOLUME

Seconde professionnelle

Séquence 1

Le récit réaliste

- Le schéma narratif
- Les fonctions du personnage
- Le portrait du personnage
- La construction du personnage
- L'organisation de la description
- Les fonctions de la description

Séquence 2

La lettre

- Le schéma de la communication
- Les indices d'organisation d'un texte
- Les indices d'énonciation
- Les registres de langue

Séquence 3

Le récit fantastique

- L'auteur et le narrateur
- Le point de vue (la focalisation)
- L'organisation de la description
- Les fonctions de la description

Séquence 4

L'image

- La dénotation et la connotation
- La polysémie
- La construction de l'image (les points forts et les lignes de force, le point de fuite et les lignes de fuite, le cadrage)

Séquence 5

Le théâtre et la comédie

- Le statut du personnage
- Le personnage et l'acteur
- Les procédés du comique
- Les didascalies
- Le gestuel et le non-verbal

Séquence 6

La presse

- Les indices de l'organisation d'un texte
- Les indices d'énonciation
- Le point de vue

Séquence 7

La poésie

- Les sonorités (les rimes, l'assonance, l'allitération)
- Les images (la comparaison, la métaphore)
- Les champs lexicaux

Terminale BEP

Séquence 1

L'information et l'explication

- Les caractéristiques de l'explication
- La construction de l'explication
- La définition et la reformulation
- Les techniques de l'explication
- L'explication en image
- Les mots de liaison
- Rendre compte de l'exécution d'une tâche
- L'explication dans le récit
- Examen : savoir rédiger un article de presse
- Sujet de BEP

Séquence 2

Les mots et le langage

- Les lettres et les sons
- La formation des mots
- Les homophones et les jeux de mots
- Le sens d'un mot
- Le signe typographique
- L'alphabet imaginaire
- L'examen : savoir écrire un poème
- Sujet de BEP

Séquence 3

Les formes de l'argumentation

- La situation d'argumentation
- Le paragraphe argumentatif
- Les arguments et les exemples
- Les techniques de persuasion
- L'appel à l'émotion
- Les indices de la subjectivité
- Défendre une opinion à l'oral
- L'argumentation publicitaire
- Examen : savoir rédiger une lettre
- Sujet de BEP

Séquence 4

Le discours de la fable

- Les caractéristiques de la fable
- Les personnages de la fable

- L'argumentation et la morale
- La cause et la conséquence
- Les substituts ou les mots de reprise
- Les détournements de la fable
- Examen : savoir rédiger une fable
- Sujet de BEP

Séquence 5

Le scénario et le film

- Le temps et la narration
- La combinaison de l'image et du son
- L'adaptation
- Les paroles rapportées
- La série télévisée
- Examen : savoir adapter un texte pour le cinéma
- Sujet de BEP

Séquence 6

Le théâtre et la tragédie

- Le personnage de tragédie
- Les caractéristiques du personnage de tragédie
- Le conflit et le dilemme
- Les formes d'insistance
- Le drame et les pleurs
- Les procédés de la dramatisation
- Le dénouement fatal
- Don Juan : personnage tragique
- Examen : savoir rédiger une adaptation théâtrale
- Sujet de BEP

Séquence 7

Le récit autobiographique

- L'écriture de soi
- Les caractéristiques du récit autobiographique
- L'émotion de l'instant passé
- La justification autobiographique
- Le parcours amoureux
- Examen : savoir rédiger un texte narratif
- Sujet de BEP

L'information et l'explication

OBJECTIF GÉNÉRAL

- Étudier les caractéristiques générales du texte explicatif.
- Réinvestir les procédés étudiés dans l'analyse et la rédaction de textes explicatifs.

Séances	Dominantes	Objectifs
Séance 1 1 heure	<i>Lecture</i> Les caractéristiques de l'explication page 8	Identifier le thème et l'objectif d'une explication. Différencier des formes d'explications.
Séance 2 2 heures	<i>Écriture</i> La construction de l'explication page 10	Comprendre la logique d'une explication. Maîtriser la construction d'une explication.
Séance 3 1 heure	<i>Lecture</i> La définition et la reformulation page 12	Repérer les différentes phases d'une explication. Analyser les techniques de rédaction du texte explicatif.

Textes, documents	Compétences	Savoirs	Activités complémentaires
<ul style="list-style-type: none"> – Royal de Luxe, <i>Les Chasseurs de girafe</i>, 2000. – Schéma de la girafe. – Article de Nicolas de la Casinière, <i>Libération</i>, 14 septembre 2000. 	<p>Analyser et mettre en relation des documents de nature différente.</p>	<p>Le thème d'une explication. L'objectif et les formes d'un texte explicatif.</p>	<p>À partir d'articles du dictionnaire, d'une encyclopédie ou d'une recherche sur Internet, comparer différents mythes (Icare, Prométhée...) et en donner une explication.</p>
<ul style="list-style-type: none"> – Jules Verne, <i>Les Naufragés du Jonathan</i>, 1909. – Umberto Eco, <i>Comment voyager avec un saumon</i>, 1997. – Boris Vian, <i>L'Écume des jours</i>, 1963. – Pierre Boule, <i>La Planète des singes</i>, 1963. 	<p>Analyser les différentes phases d'une explication. Rédiger un texte structuré.</p>	<p>Les phases de l'explication : le problème, la description, la démonstration, la conclusion.</p>	<p>Rédiger l'explication d'une activité professionnelle.</p>
<p>Christine Rolland, <i>Eurêka</i>, mars 2000.</p>	<p>Analyser la structure et le lexique du texte explicatif.</p>	<p>La comparaison. La périphrase. La synonymie.</p>	<p>Rechercher, lire et analyser au CDI des articles à caractère scientifique dans des magazines spécialisés.</p>

Séances	Dominantes	Objectifs
Séance 4 2 heures	<i>Écriture</i> Les techniques de l'explication page 14	Analyser les techniques spécifiques du texte explicatif. Réinvestir ces techniques dans l'écriture de textes explicatifs.
Séance 5 1 heure	<i>Lecture</i> L'explication en image page 16	Définir les fonctions d'une image explicative ou d'un schéma. Analyser une légende. Confronter l'image et sa légende.
Séance 6 1 heure	<i>Étude de la langue</i> Les mots de liaison page 18	Connaître les mots de liaison. Utiliser les mots de liaison pour rédiger un texte explicatif.
Séance 7 1 heure	<i>Expression orale</i> Rendre compte de l'exécution d'une tâche page 20	Maîtriser les règles de l'exposé oral de manière à produire un exposé cohérent et compréhensible pour l'auditoire.

Textes, documents	Compétences	Savoirs	Activités complémentaires
<ul style="list-style-type: none"> – Edgar Poe, <i>Une descente dans le Maelström</i>, 1856. – Philippe Vandel, <i>Pourquoi ?</i>, 1993. – Henri Troyat, <i>Le Philanthrope</i>, 1945. – Émile Zola, <i>L'Œuvre</i>, 1886. 	<p>Utiliser un vocabulaire spécifique. Écrire une définition. Utiliser les comparaisons.</p>	<p>Les champs lexicaux. La synonymie. La comparaison.</p>	<p>L'explication d'un mot : – définir le mot ou donner un synonyme ; – expliquer le mot dans le contexte (phrase ou paragraphe).</p>
<ul style="list-style-type: none"> – Transports intelligents, <i>Libération</i>, 8-9 juillet 2000. – Marie-Odile Fargier, <i>Science & Vie Junior</i>, août 2000. 	<p>Analyser un schéma. Mettre en relation un schéma et un texte.</p>	<p>Le schéma. L'image. La légende.</p>	<p>Réflexion et recherche sur l'évolution des transports urbains.</p>
<ul style="list-style-type: none"> – Philippe Vandel, <i>Pourquoi ?</i>, 1993. – Gérard Finel, Daniel Sassier, <i>Un livre, des hommes</i>, 1988. – Jules Verne, <i>Testament d'un excentrique</i>, 1895. 	<p>Structurer un texte explicatif en utilisant les mots de liaison.</p>	<p>Les mots de liaison.</p>	<p>Proposer d'autres exercices à trous du même genre que l'exercice 3.</p>
<ul style="list-style-type: none"> – Phrases nominales à transformer en phrases verbales. – Schéma à oraler. 	<p>Expliquer dans une situation de communication directe. Utiliser la voix, le vocabulaire spécialisé et les mots de liaison.</p>	<p>La grille d'analyse d'une explication orale. L'explication d'une tâche.</p>	<p>Sur les lieux de formation en entreprise, évaluation du compte rendu de l'exécution d'une tâche professionnelle.</p>

Séances	Dominantes	Objectifs
<p>Séance 8 2 heures</p>	<p><i>Lecture</i> Groupement de textes : L'explication dans le récit page 22</p>	<p>Connaître les différentes fonctions de l'explication dans le récit. Confronter des textes pour construire une synthèse.</p>
<p>Séance 9 1 heure</p>	<p><i>Écriture – Préparation à l'examen</i> Méthode : Savoir rédiger un article de presse page 26</p>	<p>Préparer les élèves à l'examen : donner un titre, rédiger un chapeau, écrire le corps d'un article de presse.</p>
<p>Séance 10 3 heures</p>	<p><i>Préparation à l'examen</i> Sujet de BEP page 28</p>	<p>Mettre l'élève en situation d'examen. Évaluer ses acquis.</p>

Textes, documents	Compétences	Savoirs	Activités complémentaires
<p>– Jean-Christophe Grangé, <i>Les Rivières pourpres</i>, 1998.</p> <p>– Victor Hugo, <i>L'Homme qui rit</i>, 1869.</p> <p>– Antoine de Saint-Exupéry, <i>Vol de nuit</i>, 1931.</p> <p>– Jules Verne, <i>Vingt Mille Lieues sous les mers</i>, 1870.</p>	<p>Situer un passage explicatif dans un récit.</p> <p>Construire une synthèse.</p>	<p>Les fonctions du texte explicatif dans le récit.</p>	<p>Introduire des phrases explicatives dans un récit.</p>
<p>– Série de titres extraits de différents quotidiens.</p> <p>– Yves Pouchard, <i>Aujourd'hui en France</i>, 4 octobre 2000.</p> <p>– René Barjavel, <i>La Nuit des temps</i>, 1968.</p>	<p>Transformer un récit en article de presse.</p>	<p>Les caractéristiques de l'article de presse.</p>	<p>Rédiger un article de presse à partir d'une information du journal télévisé.</p>
<p>– Jean Tardieu, <i>Le Professeur Froepfel</i>, 1978.</p>	<p>Analyser un texte.</p> <p>Rédiger un article de presse.</p>	<p>Le genre et le type d'un texte.</p> <p>Les niveaux de langue.</p> <p>L'article de presse.</p>	

SÉANCE 1 : DOMINANTE LECTURE LES CARACTÉRISTIQUES DE L'EXPLICATION (page 8)

OBJECTIFS

- Identifier le thème et l'objectif d'une explication.
- Différencier des formes d'explications.

DÉROULEMENT DE LA SÉANCE

- *Lancement* (5 min environ). On demande aux élèves de fournir des situations quotidiennes dans lesquelles on a besoin de s'expliquer. À partir des réponses, on leur demande de proposer une définition du verbe « expliquer ». On peut proposer la suivante : expliquer c'est faire comprendre, éclaircir ce qui est obscur, inconnu. Dans certains cas, ce peut être donner les raisons de ses actes, tenter de les justifier.
- *Première étape* (10 min environ). Les élèves lisent silencieusement les textes et le schéma puis répondent aux questions 1 et 2. L'objectif est de les impliquer dans une activité de lecture et de compréhension. La trace écrite peut consister à définir la notion de « thème d'un texte ».
- *Deuxième étape* (20 min environ). Cette phase peut être menée oralement. Les élèves répondent aux questions 3, 4, 5 et 6. La trace écrite peut consister à définir les objectifs d'une explication et à montrer les liens entre différentes formes d'explications.
- *Troisième étape* (15 min environ). Cette phase met en évidence certaines formes d'explications. Les élèves répondent par écrit aux questions 7, 8 et 9.
- *Bilan* (5 min environ). On peut demander aux élèves à qui sont destinées les différentes formes d'explications ; quelle est celle qu'ils préfèrent, pourquoi.

REPÈRES

Les chasseurs de girafes : l'histoire racontée

Ce texte constitue le scénario du spectacle de rue créé par la troupe Royal de Luxe. Il s'agit ici de la rencontre du petit géant et d'une girafe (10 mètres) manipulés par près de 80 techniciens, comédiens... Créée à Nantes en septembre 2000, cette histoire est ensuite racontée au Havre et à Calais.

Tous les mille ans, le chef du village des géants noirs doit faire un vœu concernant les animaux.

En déplaçant les montagnes, il découvre un jour la présence de signes lui indiquant qu'une girafe dérive au milieu de l'océan, prisonnière sur une île flottante. Le grand géant ayant l'habitude des voyages est mandaté par le village pour la ramener.

Il sillonne la planète. Des mois s'écoulent quand, enfin, il trouve la girafe debout sur un iceberg. Il a beaucoup de difficultés à la capturer car les girafes géantes, quoique tranquilles, sont restées sauvages. Elles ont toujours peur

des hommes : pas des petits qui habitent nos villes – bien trop minuscules pour elles – mais des géants dont certains ont sa taille.

En effet, il y a très longtemps, les girafes étaient poursuivies et capturées par des géants qui appréciaient leur course. Ils les enfermaient dans d'immenses palais, les faisaient courir et admiraient leur grâce. Le temps n'a pu effacer en elles ce souvenir des chasseurs de girafes.

Le géant met la girafe dans une grande caisse et, pour l'expédier, place la caisse dans une tornade qui traverse les océans. Aussitôt aspirée par le vent, la girafe se trouve très haut dans le ciel et quand la tornade s'apaise, la caisse est déposée sur le sol.

Le géant avait écrit une adresse sur le bois. Les petits hommes de la poste transportent donc la caisse à l'endroit indiqué. Cet endroit était la ville où un petit géant attendait la girafe pour l'appivoiser et l'accompagner à la grande fête des girafes.

RÉPONSES AUX QUESTIONS

Le thème de l'explication

1. Le thème abordé par l'image et les textes est la girafe.
2. Le texte 1 explique l'origine de la légende. Le texte 2 explique la conception technique de la girafe. L'image est un schéma technique de la girafe. Ce dernier montre comment les techniciens la font se déplacer.

L'objectif de l'explication

3. L'objectif de l'image est de visualiser la girafe. Elle vient compléter le texte 2.
4. Les pièces mécaniques qui lui permettent de se déplacer sont des treuils, des poulies et des vérins. Elles sont actionnées par des techniciens (des servants) qui sont sur la girafe.
5. Les différentes fonctions sont de guider la marche de la girafe, d'actionner son cou, d'articuler ses membres et de la déplacer.
6. L'origine de cette fête est le vœu pour les animaux que doit faire tous les mille ans le chef du village des géants noirs. Ce millénaire-là, son vœu s'est porté sur une girafe.

Les formes de l'explication

7. Les détails montrant qu'il s'agit d'un schéma sont le croquis de la girafe, les flèches qui indiquent les mouvements des différentes parties du corps et les annotations (les légendes) qui les accompagnent.
8. L'expression indiquant que la girafe a été conçue avec le souci de copier la réalité est « les déplacements ont été étudiés sur des films et des squelettes ».
9. Les informations indiquant qu'il s'agit d'une légende sont : « tous les mille ans », « en déplaçant les montagnes », « une girafe erre au milieu de océans », « il sillonne la planète », « debout sur un iceberg », « la projette dans une tornade », « la dépose délicatement dans une ville ».

ACTIVITÉS COMPLÉMENTAIRES

On peut proposer aux élèves, répartis en groupes de trois ou quatre, d'effectuer une recherche dans les dictionnaires, les encyclopédies et sur Internet, sur les mythes anciens ou contemporains (Icare, Prométhée, Dracula, Superman...).

SÉANCE 2 : DOMINANTE ÉCRITURE LA CONSTRUCTION DE L'EXPLICATION (page 10)

OBJECTIFS

- Comprendre la logique d'une explication.
- Maîtriser la construction d'une explication.

DÉROULEMENT DE LA SÉANCE

- *Lancement* (5 min environ). On situe la séance par rapport à la lecture précédente. On peut ensuite demander aux élèves comment est structuré un récit (le schéma narratif), un article de presse (titre, chapeau, corps de l'article). On montre ainsi que tout texte est construit. On précise l'objectif de la séance : construire un texte explicatif. On peut ensuite procéder de deux façons différentes.
- Les élèves lisent les rubriques de la fiche *Repères* et effectuent en autonomie les exercices 1 à 4 (environ 25 min). Ensuite on procède à la correction (environ 10 min). Enfin les élèves effectuent l'exercice d'écriture qui peut être terminé à la maison et servir d'évaluation.
- On lit et on explique les deux premiers points de la fiche *Repères* puis les élèves font les exercices 1 et 2 (environ 10 min). On lit et on explique le troisième point de la fiche *Repères*. L'exercice 3 peut être oral (5 min environ). L'exercice 4 (15 min environ) peut comporter une phase orale (questions 1 et 2) et une phase écrite (question 3). La fin de la séance est réservée à l'exercice d'écriture qui peut être terminé à la maison et servir d'évaluation.

REPÈRES

La structure du texte explicatif

Le texte explicatif peut se construire en quatre parties.

- *Première partie* : la problématique. Il s'agit en une ou deux phrases de présenter le thème de l'explication et le problème ou le point que l'on veut éclaircir. La construction d'une phrase interrogative permet de souligner clairement la question posée.
- *Deuxième partie* : la description. Avant d'entreprendre la phase explicative proprement dite, il convient de décrire ce que l'on explique. Il peut s'agir de décrire une situation (dans ces cas, les mots de liaison sont d'ordre chronolo-

gique) ou un objet (dans ce cas, les mots de liaison sont d'ordre spatial). Cette phase permet au destinataire du texte de saisir le thème de l'explication.

- *Troisième partie* : la démonstration. Il s'agit d'expliquer le fonctionnement, c'est-à-dire de montrer comment les éléments s'articulent les uns aux autres. Les relations entre les différents éléments sont de différents ordres : chronologie, addition, opposition, relation cause-conséquence...
- *Quatrième partie* : la conclusion. Une phrase introduite par *ainsi, donc...* récapitule la démonstration et répond à la question posée dans la première partie.

CORRIGÉ DES EXERCICES

L'interrogation et la description

Exercice 1

1. Le texte apporte une réponse à la question : pourquoi y a-t-il de l'or à proximité de certaines rivières ?
2. Les éléments décrits sont : les terrains d'alluvion, les conséquences de l'érosion de la roche, la façon de recueillir l'or.
3. Les chercheurs d'or ont renoncé à l'exploitation minière parce qu'ils préfèrent exploiter pour leur propre compte et avec leurs ressources personnelles. De plus, cette façon de recueillir l'or ne demande pas un gros investissement.

Exercice 2

1. Le thème du texte est la description d'une valise à roulettes.
2. Le champ lexical employé est celui de la géométrie : « parallélépipède », « faces rectangulaires », « opposées », « égales », « côtés larges », « vertical ».

La mise en relation

Exercice 3

1. Le premier extrait, une recette de cuisine, explique selon un ordre chronologique.
2. Le deuxième extrait explique le dysfonctionnement du piano. Le terme d'articulation expliquant ce dysfonctionnement est « parce que ».

Exercice 4

1. L'auteur explique le mécanisme permettant au vaisseau de s'arrêter.
2. Il s'agit de l'énergie émise par la lumière.
3. *Quand au contraire, ils désiraient accélérer, Jinn tirait sur le bouton. La voile se déployait sur des centaines de mètres carrés. L'action de la lumière devenait alors très importante et le vaisseau fusait à travers l'espace. Les deux jeunes gens voyaient alors défiler à une vitesse vertigineuse les milliers d'étoiles de la galaxie.*

Exercice d'écriture

Expliquer un procédé

1. Le schéma montre les différentes étapes de la fabrication du diester. Ces étapes sont : la récolte du colza, la transformation des graines en huile brute, le raffinage de cette huile, l'ajout de méthanol et la transformation du produit obtenu en diester qui est ajouté au gazole.

2. Le diester n'est pas utilisable tel quel par les automobilistes. Il doit être ajouté au gazole dont il améliore le rendement.

3. *Comment est produit le diester ?*

Le diester est un biocarburant produit à partir du colza. Mélangé au gazole, il en améliore le rendement.

Tout d'abord le colza est récolté puis envoyé dans des usines qui en transforment les graines avec des presses pour produire une huile brute. Ensuite celle-ci est raffinée. On y ajoute alors du méthanol. Enfin, ce mélange est de nouveau transformé : on obtient du diester que l'on ajoute au gazole.

Ainsi, grâce à ce biocarburant, les moteurs ont un meilleur rendement.

ACTIVITÉS COMPLÉMENTAIRES

On peut proposer aux élèves de rédiger l'explication d'une tâche professionnelle. Comme pour l'exercice d'écriture, ils construisent un schéma à partir duquel ils rédigent le texte explicatif.

SÉANCE 3 : DOMINANTE LECTURE LA DÉFINITION ET LA REFORMULATION (page 12)

OBJECTIFS

Repérer les différentes phases d'une explication.

Analyser les techniques de rédaction du texte explicatif.

DÉROULEMENT DE LA SÉANCE

• *Lancement* (10 min environ). On demande aux élèves s'ils connaissent la façon dont les araignées tissent leur toile. On leur propose de lire le texte répondant à cette question.

• *Première étape* (10 min environ). Les élèves répondent oralement à la première question. La réponse à la deuxième question se fait par écrit. On peut demander aux élèves de construire le schéma correspondant aux différentes étapes de l'explication (paragraphe 4 du texte).

• *Deuxième étape* (15 min environ). Cette phase peut être menée oralement. Les élèves répondent aux questions 3, 4 et 5. La trace écrite peut consister à définir la comparaison et à préciser les différents éléments la constituant. On

conclut en disant que cette figure de style permet, dans le texte explicatif, d'associer l'inconnu (le comparé) au connu (le comparant).

- *Troisième étape* (10 min environ). Les élèves répondent par écrit aux questions 6 et 7. La trace écrite définit la périphrase et indique sa fonction dans le texte explicatif.
- *Quatrième étape* (10 min environ). Cette dernière phase est menée oralement. La trace écrite consiste à définir la synonymie et à préciser sa fonction dans le texte explicatif.

REPÈRES

Le fonctionnement du texte explicatif

Le texte explicatif reprend trois fonctions de la communication.

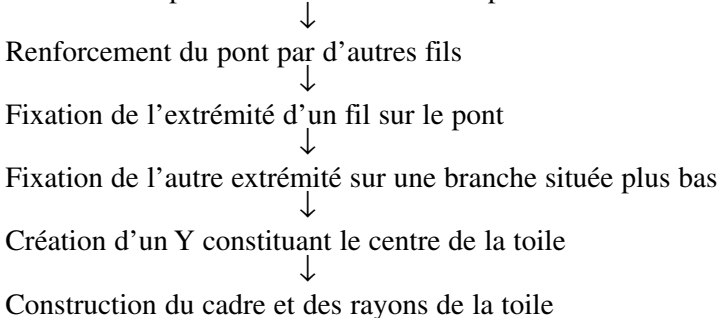
- La fonction référentielle : toute explication transmet une série d'informations objectives sur une réalité.
- La fonction métalinguistique : toute explication définit un mot avec d'autres mots.
- La fonction phatique : toute explication établit et maintient le contact entre les interlocuteurs et facilite la perception du message (syntaxe simple, texte structuré...).

RÉPONSES AUX QUESTIONS

Le problème et sa réponse

1. Le problème est de savoir comment les araignées tissent leur toile.

2. Phases de l'explication : réalisation d'un pont en fil de soie



Le rapprochement

3. Dans le troisième paragraphe, l'auteur compare les fils d'araignée à des cordages. Les fils servant à construire la toile sont constitués de plusieurs fils élémentaires que l'araignée enchevêtre les uns aux autres. Ils ressemblent donc à des cordages, eux-mêmes constitués de plusieurs cordes enchevêtrées les unes aux autres.

4. Les différentes formes de toile peuvent ressembler à des réseaux, des tubes ou des nappes.

5. Dans le deuxième paragraphe, l'araignée peut être comparée à une usine productrice de fils de soie ayant des fonctions différentes. Dans le quatrième paragraphe elle peut être comparée à un bâtisseur d'ouvrages d'art.

La périphrase

6. La proie de l'araignée peut être un insecte volant ou un petit oiseau.

7. La périphrase correspondant à la soie est : « la matière première de la toile ». La périphrase correspondant à séricigène est : « l'appareil sécréteur situé dans l'abdomen de l'araignée ». La périphrase correspondant à filières est : « organes par l'extrémité desquels perle la soie. La périphrase correspondant à micron est : « dixième de millimètre ».

Le synonyme

8. Dans le dernier paragraphe les mots remplaçant le mot toile sont : « œuvre » et « piège ».

9. Le mot œuvre, synonyme de toile dans le texte, indique que celle-ci est un ouvrage délicat, de longue haleine. Le mot piège, quant à lui, indique que la toile est un moyen pour l'araignée de capturer ses proies.

ACTIVITÉS COMPLÉMENTAIRES

On peut proposer aux élèves, répartis en groupes de trois ou quatre, d'effectuer une recherche au CDI dans des magazines scientifiques, sur Internet ou dans des émissions télévisées. Cette recherche a pour thème un problème contemporain comme la pollution, les OGM, le réchauffement de la planète... Les élèves peuvent ensuite exposer leurs résultats en classe.

SÉANCE 4 : DOMINANTE ÉCRITURE LES TECHNIQUES DE L'EXPLICATION (page 14)

OBJECTIFS

- Analyser les techniques d'écriture spécifiques du texte explicatif.
- Réinvestir ces techniques dans l'écriture de textes explicatifs.

DÉROULEMENT DE LA SÉANCE

- *Lancement* (5 min environ). On situe la séance par rapport à la lecture précédente. On rappelle les différentes notions étudiées.
- *Première étape* (20 min environ). On lit avec les élèves le premier point de la fiche *Repères*. On rappelle la définition d'un champ lexical. Les élèves effectuent en autonomie les exercices 1 et 2.
- *Deuxième étape* (15 min environ). On lit le deuxième point de la fiche *Repères*. Les élèves font l'exercice 3. La question 3 de cet exercice sert de lancement pour la troisième phase de la séance.
- *Troisième étape* (15 min environ). On lit le troisième point de la fiche *Repères*. Les élèves font l'exercice 4.

- *Quatrième étape* (1 heure environ). Les élèves effectuent l'exercice d'écriture qui peut servir d'évaluation. Les questions 1 et 2 de la démarche peuvent être effectuées en commun pour préparer le travail d'écriture ou être incluses dans l'évaluation.

REPÈRES

Les techniques de l'explication

• Le vocabulaire

Dans la rédaction d'un texte explicatif, on a souvent recours au vocabulaire spécialisé. On utilise le champ lexical du thème abordé. Ces mots spécifiques ne sont pas connus de tous ; ils doivent donc être expliqués ou définis (entre parenthèses, entre deux tirets ou entre deux virgules). On insiste également sur le fait que le vocabulaire doit être précis afin de ne pas produire de faux-sens ou de contresens. Il convient donc de rappeler l'importance de l'utilisation du dictionnaire.

• La définition

La définition d'un mot correspond à son sens dénoté c'est-à-dire son sens le plus neutre et le plus objectif. Ce sens s'exprime dans une ou plusieurs phrases qui énumèrent les caractères principaux. Quand on définit un mot, on l'inclut d'abord dans un genre, une catégorie (par exemple, un chêne est un arbre). Ensuite on donne les caractéristiques qui permettent de le différencier : forme, couleur, aspect, matière fonction... Enfin, on peut apporter d'autres informations : étymologie, polysémie, synonymie...

• Le rapprochement

Dans un texte explicatif, la comparaison et l'exemple permettent de passer de l'inconnu au connu. On utilise des éléments supposés connus du destinataire de l'explication pour faire comprendre une notion, un mécanisme...

CORRIGÉ DES EXERCICES

Le choix du vocabulaire

Exercice 1

1. Le champ lexical employé est celui de la mer : « tourbillons », « vagues », « flux », « reflux », « banc de roches », « endigue les eaux », « marée »...

2. Le vocabulaire technique est le suivant : « flux », « reflux », « endigue », « cataracte », « vortex ».

Exercice 2

1. Le vocabulaire spécialisé appartient au domaine de la médecine : « organisme », « oxygène », « cellules », « anesthésier »...

2. Le mot *organisme* peut être remplacé par le mot *corps*. Le mot *apport* peut être remplacé par le mot *ajout*. Le mot *carence* peut être remplacé par le mot *manque*.

La définition et le rapprochement

Exercice 3

1. Le mot *principe* peut être remplacé par *loi*. Le mot *palettes* peut être remplacé par *pale*. Le mot *translucides* peut être remplacé par *transparent*. Le mot *rayonnait* peut être remplacé par *éclairait*.
2. Une rotation est le mouvement d'un corps tournant autour d'un axe.
3. La comparaison est la suivante : « une sorte d'hélice à palettes translucides ».

Exercice 4

1. Le narrateur qualifie de désastre la transformation d'un lieu calme, paisible où les activités humaines étaient en harmonie avec la nature en un lieu bouleversé, détruit par le modernisme, par des constructions qui ne s'harmonisent pas avec la nature. On pourrait parler de désastre écologique.
2. Les deux transformations sont la construction d'un pont et celle d'un barrage. La conséquence de la construction du pont est la suppression du bac. Les conséquences de la construction du barrage sont la montée du niveau de l'eau qui a recouvert de petites îles et élargi les bras de la rivière et le fait qu'il n'y ait plus de jolis coins ni de ruelles mouvantes.
3. Les métaphores sont : « ce vieux bac craquant sur sa chaîne », « la note noire coupant le courant », « les petits bras », « les ruelles mouvantes », « un désastre ».

Exercice d'écriture

Rédiger un texte explicatif

1. La rubrique 1 indique ce que l'on ressent quand on s'évanouit. Les rubriques 2 et 3 en indiquent les causes. La rubrique *Que faire* indique comment il faut agir en cas d'évanouissement.
2. Artère est un synonyme d'aorte et de carotide. La pression artérielle est la force qu'exerce le sang sur les parois des artères comme celle exercée par l'eau sur les parois d'une canalisation.
3. Explication rédigée : *comment et pourquoi s'évanouit-on ?*
L'évanouissement est le fait de perdre conscience pendant un certain laps de temps. Il est dû à un dérèglement du système de la circulation sanguine : les vaisseaux sanguins des jambes se dilatent, le cœur ralentit et les muscles relâchés ne renvoient plus le sang au cœur.
Deux causes sont à l'origine de ce dérèglement. D'une part, il peut s'agir des récepteurs de la pression artérielle – la pression artérielle est la force qu'exerce le sang sur les parois des artères. Les récepteurs ne répondent plus et le cerveau, qui n'est pas alerté, ne peut remédier à ce problème de pression. D'autre part, il peut s'agir d'un manque d'oxygène et de glucose – de sucre – qui occasionne un dérèglement des fonctions cérébrales.

En cas d'évanouissement, le patient doit rester allongé pour faciliter l'irrigation du cerveau et lui permettre de reprendre conscience plus rapidement.

ACTIVITÉS COMPLÉMENTAIRES

On peut apprendre aux élèves à rédiger l'explication d'un mot en vue de l'examen.

L'explication d'un mot se fait en deux grandes étapes :

- on explique le mot dans son sens général et on en donne un synonyme ;
- on explique le mot dans son contexte, c'est-à-dire que l'on explique le sens particulier qu'il a dans la phrase, le paragraphe ou le texte.

SÉANCE 5 : DOMINANTE LECTURE L'EXPLICATION EN IMAGE (page 16)

OBJECTIFS

Définir les fonctions d'une image explicative ou d'un schéma.

Analyser une légende.

Confronter l'image et sa légende.

DÉROULEMENT DE LA SÉANCE

- *Lancement* (5 min environ). On demande aux élèves de citer les différents moyens de transport urbain (voiture particulière, métro, bus, taxi, tramway, train, bicyclette) et les problèmes engendrés par la circulation urbaine (pollution atmosphérique et sonore, embouteillages, stress, danger pour les piétons et les deux-roues). On évoque alors les transports de *demain*. Les élèves découvrent l'image *Transports intelligents*.
- *Première étape* (10 min environ). Les élèves lisent et répondent par écrit aux questions 1 et 2. La trace écrite peut être la définition du thème d'une explication et par généralisation le thème d'un texte.
- *Deuxième étape* (15 min environ). Les élèves répondent oralement aux questions 3 et 4. La question 5 qui demande une explication peut être traitée à l'écrit. La trace écrite peut consister à définir les notions de légende et de titre.
- *Troisième étape* (20 min environ). Cette dernière phase peut être menée oralement. Son objectif est de confronter les images et les légendes les accompagnant.
- *Bilan* (5 min environ). On peut revenir sur les problèmes de transport urbain en demandant aux élèves leur opinion sur ces transport intelligents.

REPÈRES

La légende et l'image

L'image doit souvent être accompagnée d'une légende qui en facilite la lecture et la compréhension. En effet, l'image est polysémique : elle peut

contenir plusieurs significations. Aussi, la légende permet de réduire voire de supprimer la polysémie en imposant une interprétation. Il y a plusieurs techniques pour légender une image :

- la désignation et le tirage : on nomme l'élément représenté ;
- la datation et la localisation : on indique la date et le lieu de l'image ;
- la redondance : le texte en légende répète l'image ;
- l'effet de zoom : la légende attire le regard sur un détail de l'image ;
- les informations complémentaires : la légende apporte d'autres informations (qu'y avait-il avant ? à côté ? derrière ?...);
- le jugement : la légende propose une interprétation de l'image.

Le flysurf

« Le flysurf a décollé grâce à deux Bretons, les frères Lagaignoux. Bruno et Dominique inventèrent en 1987 une voile unique en son genre, la Wipika : une sorte de cerf-volant capable de redécoller de la mer, même tout mouillé après une chute ; ceci grâce aux boudins gonflables qui forment son armature. L'idée de départ était d'équiper ainsi de petits catamarans, voire des embarcations de secours.

En 1992, un autre Français, Laurent Ness, associe un cerf-volant à une planche à voile. Une trouvaille reprise par un champion de vitesse en planche à voile, Manu Bertin, qui teste l'engin sur les vagues de Hawaii. Ses photos éveilleront de nombreuses vocations pour ce sport débutant. »

Marie-Odile Fargier, *Science & Vie Junior*, août 2000.

RÉPONSES AUX QUESTIONS

La fonction de l'image

1. Le thème de l'explication de la page de gauche est « les transports de demain » ; celui de la page de droite est le flysurf.

2. L'explication de la page de gauche répond à la question : quelles seront les innovations techniques des transports urbains ? L'explication de la page de droite répond à la question : quel est l'équipement nécessaire à la pratique du flysurf ?

Le titre et la légende

3. La légende sur le tramway nous apprend que les rails seront remplacés par des bandes peintes détectables par des caméras thermiques. Les rames seront plus petites et plus confortables.

4. L'image 1 présente trois moyens de transport : le tramway, la voiture particulière et le bus.

5. La voile qui équipe le flysurf est appelée aile car elle permet de voler. L'un des sens du mot ligne est de désigner tout fil tendu dans une direction donnée. Ici, il s'agit donc de lignes en fibre synthétique qui se tendent dans la direction du vent.

Les informations

6. La voiture se passera partiellement de conducteur grâce à des capteurs qui détecteront les obstacles. Elle sera équipée d'une localisation GPS qui permettra de repérer l'endroit où elle se trouve au mètre près et lui fournira un itinéraire adapté.

7. Les caractéristiques communes à ces moyens de transport sont la sécurité, la convivialité et la « propreté » : ces véhicules seront moins polluants.

8. Il existe deux types d'ailes. Une seule d'entre elles peut redécoller.

9. Le flotteur est comparé aux équipements de la planche à voile et du surf.

10. En ce qui concerne l'image 1, on relève des radars anticollision, des airbags, et des avertisseurs sonores. En ce qui concerne l'image 2, on relève le casque, la combinaison et le gilet de flottaison.

ACTIVITÉS COMPLÉMENTAIRES

On peut proposer aux élèves, répartis en groupes de trois ou quatre, d'effectuer une recherche dans les dictionnaires, les encyclopédies et sur Internet, sur l'évolution des transports urbains et les problèmes de la circulation urbaine.

SÉANCE 6 : DOMINANTE ÉTUDE DE LA LANGUE LES MOTS DE LIAISON (page 18)

OBJECTIFS

Connaître la valeur des mots de liaison.

Utiliser les mots de liaison pour rédiger un texte explicatif.

DÉROULEMENT DE LA SÉANCE

- *Lancement* (10 min environ). On utilise l'observation qui permet de repérer les mots de liaison et le rapport qu'ils permettent d'établir entre les différentes phrases du paragraphe.
- *Première étape* (10 min environ). On lit avec les élèves la colonne de la fiche *Repères* indiquant les différents rapports que peuvent établir les mots de liaison. Ensuite les élèves effectuent l'exercice 1 qui consiste à relever les mots de liaison et à en indiquer la valeur. Pour cette deuxième partie de l'exercice, ils se réfèrent à la deuxième colonne de la fiche *Repères*.
- *Deuxième étape* (15 min environ). Les élèves effectuent par écrit l'exercice 2. L'objectif est de construire des phrases en employant des mots de liaison. Les élèves utilisent la fiche *Repères*.
- *Troisième étape* (5 min environ). On peut effectuer l'exercice 3 oralement.
- *Quatrième étape* (15 min environ). L'exercice 4, qui est une synthèse de la double page, peut être utilisé comme une évaluation.

REPÈRES

Les mots de liaison et les unités de sens

Un mot de liaison relie plusieurs unités de sens. Une unité de sens peut correspondre à un mot, à une expression, à une phrase complète ou à un paragraphe. L'absence de mots de liaison n'équivaut pas une absence de cohérence : le contexte permet de définir le lien logique entre différentes unités de sens. La ponctuation, les pronoms, les périphrases et la présentation du texte peuvent permettre d'établir la cohérence d'un paragraphe ou d'un texte. On pourra par exemple effectuer, avec les élèves, les exercices 2 et 4 sans utiliser de mots de liaison – ou le moins possible – et confronter les écrits obtenus.

Il faut cependant habituer les élèves à utiliser les connecteurs logiques qui permettent de structurer une pensée, une démarche intellectuelle.

CORRIGÉ DES EXERCICES

Exercice 1

1. Les mots de liaison du texte sont : « car », « dans un premier temps », « ensuite » et « en effet ».
2. « Car » marque la cause. « En effet » permet d'introduire un exemple. « Dans un premier temps » indique le début. « Ensuite » marque la continuité.

Exercice 2

1. Il ne passe pas sous l'échelle car il est superstitieux.
2. Il faut utiliser davantage les transports en commun. De ce fait, la pollution urbaine sera réduite.
3. Vivre dans les centres-villes a de nombreux côtés pratiques comme la proximité des commerces, des cinémas et des théâtres.
4. Le téléphone portable est très pratique car il permet d'être joint quel que soit l'endroit où l'on se trouve. Cependant, il constitue une certaine entrave à la liberté.
5. La terre se réchauffe à cause de l'effet de serre, c'est-à-dire que nous renvoyons dans l'atmosphère une telle quantité de gaz que ceux-ci ne s'évacuent plus suffisamment.
6. Le temps de travail a été réduit. De ce fait, nous avons plus de temps libre. En d'autres termes nous pouvons consacrer plus de temps aux loisirs et à la culture.

Exercice 3

« Au Noble Jeu de l'Oie, on le sait, le gagnant est celui qui arrive le premier à la soixante-troisième case. **Or**, cette case n'est définitivement acquise que si le nombre des points fournis par le dernier coup de dés y aboutit juste. **En effet**, s'il le dépasse, le joueur est forcé de revenir en arrière en comptant autant de points qu'il en aura obtenus en trop. **Donc**, après s'être conformé à ces règles, l'héritier de toute ma fortune sera celui des partenaires qui prendra

possession de la soixante-troisième case, **autrement dit** le soixante-troisième État, qui est celui de l'Illinois. »

Ainsi un seul gagnant... le premier arrivé.

Jules Verne, *Testament d'un excentrique*, 1895.

Exercice 4

Comment les pigeons voyageurs arrivent-ils à s'orienter ?

Les pigeons voyageurs parviennent à s'orienter en utilisant le géomagnétisme, la position du soleil et la vue.

D'une part, ils sont capables d'enregistrer les coordonnées magnétiques de leur pigeonnier. C'est-à-dire que c'est comme s'ils possédaient une sorte de boussole qui n'indiquerait pas le nord mais la localisation de leur nid.

D'autre part, ils s'orientent en fonction de la position du soleil. En d'autres termes, ils repèrent les points cardinaux.

Enfin, leur mémoire visuelle leur permet d'identifier leur pigeonnier et par conséquent de ne pas le confondre avec un autre.

Ainsi, lâchés à plusieurs centaines de kilomètres, ils ont la possibilité de retrouver facilement leur nid.

ACTIVITÉS COMPLÉMENTAIRES

On peut proposer aux élèves d'autres exercices du même type que l'exercice 3.

SÉANCE 7 : DOMINANTE EXPRESSION ORALE RENDRE COMPTE DE L'EXÉCUTION D'UNE TÂCHE (page 20)

OBJECTIFS

Maîtriser les règles de l'exposé oral de manière à produire un exposé cohérent et compréhensible pour l'auditoire.

DÉROULEMENT DE LA SÉANCE

Dans la mesure du possible, on utilise une plage horaire pendant laquelle les élèves sont répartis en groupes afin de donner à chacun la possibilité de s'exprimer.

- **Lancement** (10 min environ). On demande aux élèves dans quel cas on est amené à rendre compte de ce que l'on fait ou de ce que l'on a fait. On constate dès lors qu'il s'agit d'un acte courant aussi bien dans la vie quotidienne que dans la vie scolaire ou professionnelle. Il convient donc de maîtriser ce type d'exposé oral. On lit ensuite les points de la fiche *Repères*.
- **Première étape** (10 min environ). Les élèves sont répartis en groupes de 3 ou 4. Dans chaque groupe, ils effectuent en commun l'exercice 1 c'est-à-dire la transformation de phrases nominales en phrases verbales. Chaque élève de

chaque groupe lit au moins une phrase. Cette lecture est évaluée par les autres : débit, clarté et gestuelle.

- *Deuxième étape* (10 min environ). On conserve la même structure de classe que pendant la phase précédente. À l'intérieur de chaque groupe, les élèves effectuent en commun l'exercice 2. Un élève de chaque groupe rapporte oralement le travail collectif qui est évalué avec la grille d'observation de la fiche *Repères*.
- *Troisième étape* (10 min environ). On effectue oralement les exercices 3 et 4. On insiste sur la précision du vocabulaire et la structure chronologique de l'explication.
- *Quatrième étape* (15 min environ). On revient à la structure de classe par groupe. La démarche est la même que pour la deuxième étape.

REPÈRES

Les règles de l'oral

- *Être accepté*. Lors d'une intervention orale, le temps est compté. L'émetteur ne dispose que de quelques secondes pour entrer en scène. Il convient donc d'attirer l'attention du destinataire. On peut dès lors débiter par une formule choc, un paradoxe ou l'expression d'une conviction personnelle. Il s'agit également de faire preuve de sa détermination et de ses compétences en montrant clairement où l'on va. On peut, par exemple, anticiper et commencer par l'une des idées fortes de la prestation.
- *Être écouté*. Provoquer l'écoute du destinataire est la condition de toute communication. L'une des clefs est d'entrer dans la logique du destinataire en précisant son attente ou en utilisant ses idées. Le plan de l'exposé constitue l'essentiel de cette stratégie pour être convaincant.
- *Être compris*. L'émetteur et le destinataire doivent avoir le même code. S'il est nécessaire d'utiliser un langage technique ou spécifique peu connu ou méconnu du destinataire, il faut en donner immédiatement la signification. Il faut également veiller à la progression logique de l'exposé.
- *Être suivi*. C'est à l'émetteur de conduire le destinataire vers la conclusion. Ainsi, l'introduction annonce le plan ou le cheminement de l'intervention. L'exposé doit être jalonné de repères logiques ou chronologiques. La conclusion ferme l'intervention orale et ouvre sur des perspectives.
- *Être mémorisé*. Si le message doit être compris, il doit aussi être mémorisé. Quelques facteurs peuvent y contribuer : un panorama simple, clair et structuré d'une question complexe ; la présence d'une certaine séduction dans le langage.

CORRIGÉ DES EXERCICES

Exercice 1

1. L'une des activités de la société REDIL est la production de conditionnements en verre ou en cristal pour parfums et eaux de toilette.

2. La société REDIL produit également des bombonnes métalliques pour les déodorants, les laques et les sprays.
3. La société REDIL personnalise ses produits. Ainsi, les différents conditionnements proposés peuvent-ils être à l'effigie de la clientèle.
4. Les produits sont vendus au magasin de l'entreprise ou par correspondance.
5. La société REDIL effectue également la livraison à domicile pour les particuliers.

Exercice 2

Le jeudi 22 novembre, le professeur de géographie m'a demandé d'effectuer une recherche documentaire au CDI sur le volcanisme au Japon.

Exercice 3

Donner : présenter, fournir, procurer
Regarder : examiner, remarquer, chercher
Pareil : identique, semblable, conforme
Faire : effectuer, exécuter, établir
Dire : citer, exposer, exprimer
Changer : modifier, rectifier, corriger
Important : sérieux, notable, essentiel
Envoyer : adresser, expédier, transmettre
Écrire : formuler, rédiger, inscrire

Exercice 4

1. L'exposé ne suit pas un plan rigoureux parce qu'il n'est pas chronologique : choix du logiciel après avoir commencé à saisir la lettre, emploi du mot de liaison auparavant.
2. Pour saisir ma lettre, j'ai choisi le logiciel Word très performant dans sa nouvelle version.
De plus, il propose une aide très appréciable.
Ensuite, j'ai relu et corrigé le texte puis je l'ai mis en page en utilisant une lettre type.
Enfin, j'ai imprimé le courrier et l'ai expédié à son destinataire.

Exercice 5

Dans le cadre de ma période de formation en entreprise au *Monde des Jouets*, j'ai décoré la vitrine pour Noël. Ce travail m'a été confié par le responsable du magasin.

Tout d'abord, j'ai entrepris une recherche dans les catalogues spécialisés dans la décoration des vitrines. Ceci m'a permis de choisir le thème : un site montagneux enneigé.

Ensuite, j'ai commandé le matériel nécessaire : des blocs de polystyrène, du papier kraft, de la neige artificielle... c'est-à-dire tout ce dont j'avais besoin pour réaliser le décor.

Deux jours plus tard, j'ai reçu la commande et j'ai commencé la fabrication du décor.

ACTIVITÉS COMPLÉMENTAIRES

On peut évaluer les élèves dans des conditions réelles : lors des périodes de formation en entreprise ou dans le cadre de leur formation professionnelle au lycée.

SÉANCE 8 : DOMINANTE LECTURE GROUPEMENT DE TEXTES : L'EXPLICATION DANS LE RÉCIT (page 22)

OBJECTIFS

- Connaître les différentes fonctions de l'explication dans le récit.
- Confronter des textes pour construire une synthèse.

DÉROULEMENT DE LA SÉANCE

- *Lancement* (5 min environ). On lit l'introduction de la séance et on pose la problématique : comment identifier la fonction d'une explication d'un récit.
- *On peut ensuite procéder de deux manières différentes* :
 - Les élèves lisent les textes et répondent par écrit aux questions (environ 50 min). On effectue la mise en commun (environ 25 min). Enfin, oralement, on effectue la comparaison de textes (environ 20 min).
 - Les élèves lisent et répondent aux questions de chaque texte (environ 20 min par texte avec la mise en commun). La comparaison de textes s'effectue oralement.

REPÈRES

Les fonctions de l'explication dans le récit

- L'explication relance l'action : c'est le cas du premier extrait page 22. Un personnage apporte et explique une information qui va débloquer une situation et relancer l'action. Dans d'autres récits, cette explication peut provenir d'une lettre, d'un billet, d'un article de presse...
- L'explication révèle l'inconnu : c'est le cas du deuxième extrait page 23. Un personnage explique aux autres personnages l'origine d'une situation, d'un fait. Le personnage qui explique possède un savoir que les autres n'ont pas. En transmettant ce savoir, il informe les autres. On peut faire remarquer aux élèves le côté fantastique du texte de Victor Hugo : la nuit, la tempête, la cloche qui sonne...
- L'explication fournit une justification : c'est le cas du troisième extrait page 24. Un personnage qui a commis une faute, une erreur en explique le pourquoi, c'est-à-dire essaie de trouver des raisons pour justifier son attitude. Dans ce sens, l'explication peut se rapprocher de l'argumentation.

– L'explication apporte une solution : c'est le cas du quatrième extrait. Un personnage s'interroge sur un mécanisme, une situation. Pour comprendre, il lui manque une information. L'explication qui suit apporte cette information qui solutionne son problème.

RÉPONSES AUX QUESTIONS

L'explication relance l'action

1. Le verbe de parole qui introduit son explication est « asséna ». Ce verbe montre que le chimiste est certain de ce qu'il avance et qu'il le fait avec beaucoup d'autorité.

2. Le verre est composé de sable de Fontainebleau, de soude, de plomb, de potasse et de borax. Ses conclusions sont que le verre est celui dont on se sert pour sculpter les pavés comme on voit dans les piscines ou les maisons des années trente. Donc, il faut chercher un lieu où l'on trouve ce genre de pavés.

3. Les points de suspension indiquent que l'explication est coupée.

4. Il quitte le laboratoire car l'explication lui remémore le cabinet de l'ophtalmologue. Il décide de s'y rendre immédiatement.

L'explication révèle l'inconnu

1. La cloche est située à mi-chemin entre Portland et l'archipel de la Manche. Sa fonction est d'avertir les marins. Cette cloche est fixée sur un tréteau, lui-même fixé sur une bouée amarrée au fond de la mer. Quand la mer est mauvaise, la bouée est secouée par les vagues et la cloche tinte.

2.

Vous entendez la cloche car c'est le vent qui vous en apporte le son	→	Or, le vent vient de l'ouest	→	Et les brisants sont à l'est	→	Donc vous êtes entre la bouée et les brisants	→	Par conséquent, le vent vous pousse vers les brisants
--	---	------------------------------	---	------------------------------	---	---	---	---

Ainsi, entendre le son de cette cloche, c'est être perdu parce que le vent pousse le bateau sur les brisants.

3. L'expression « sonner le tocsin » signifie faire tinter une cloche pour donner l'alarme. Dans la phrase, le naufrage est personnifié : c'est lui qui donne l'alarme pour avertir les marins que le naufrage est imminent et inéluctable.

L'explication fournit une justification

1. Rivière convoque le pilote qui a fait demi-tour lors de son dernier vol alors que la météo était bonne. Il le convoque pour lui demander de s'expliquer, de justifier cette décision.

2. Le pilote dit qu'il n'y voyait plus rien, que sa lampe de bord faiblissait et qu'il ne percevait plus la lampe de position de l'aile. Il avait l'impression d'être dans un grand trou. Son hésitation est marquée par les points de suspension.

3. Le problème mécanique évoqué est celui des vibrations dans le moteur. Ce problème n'est pas réel car le moteur a été examiné. C'est la peur qui lui a fait croire qu'il entendait des vibrations.

4. Il explique sa peur en disant qu'il se sentait petit au sein des montagnes qui l'entouraient, qu'il avait perdu ses points de repères et qu'il lui semblait entendre son moteur baisser de régime. Il compare ce qu'il a ressenti à une maladie.

L'explication apporte une solution

1. Un manomètre plongé dans l'eau permet de connaître la pression de celle-ci et donc de savoir la profondeur. Une sonde thermométrique permet de connaître la température des différentes couches d'eau traversées.

2. Selon les explications de Nemo, les autres instruments servent à « mesurer le courant électrique » : intensité et voltage.

COMPARAISON DE TEXTES

L'explication dans le récit

Les fonctions de l'explication

1. Le thème de la première explication est l'origine de débris de verre. Le thème de la seconde explication est la fonction de la bouée. Le thème de la troisième explication repose sur les justifications du pilote. Le thème de la quatrième explication est la fonction de différents appareils de mesure.

2. Les deux explications scientifiques sont la première et la quatrième car celui qui explique est un scientifique : un chimiste et un inventeur (le capitaine Nemo a créé le *Nautilus*). La deuxième explication fait appel à la logique, au bon sens. La troisième est une justification.

Les formes de l'explication

3. Première explication. Émetteur : le chimiste Patrick Astier ; destinataires : le commissaire Niémans et le médecin légiste Marc Costes.

Deuxième explication. Émetteur : une personne se faisant appeler « docteur » ; destinataires : les hommes du bateau.

Troisième explication. Émetteur : le pilote ; destinataire : Rivière.

Quatrième explication. Émetteur : le capitaine Nemo ; destinataire : le professeur Aronnax.

4. L'explication instruit le lecteur sur une situation, un phénomène, sur quelque chose qu'il ne connaît pas. Elle permet au narrateur d'apporter des informations complémentaires.

ACTIVITÉS COMPLÉMENTAIRES

On peut proposer aux élèves d'introduire des phases explicatives dans un récit. On leur propose un texte duquel on a retiré les explications. En marge, on indique le type d'explication à rédiger : donner une définition, dire pourquoi, dire comment, expliquer une origine...

SÉANCE 9 : DOMINANTE ÉCRITURE SAVOIR RÉDIGER UN ARTICLE DE PRESSE (page 26)

OBJECTIFS

Préparer les élèves à l'épreuve de français au BEP.

Donner un titre. Rédiger un chapeau. Écrire le corps d'un article de presse.

DÉROULEMENT DE LA SÉANCE

- *Lancement* (10 min environ). On informe les élèves que la compétence d'écriture de l'épreuve de français au BEP peut être la rédaction d'un article de presse. On lit l'observation et la fiche *Repères méthodologiques*.
- *Première étape* (10 min environ). Les élèves effectuent oralement l'exercice 1. On profite de cet exercice pour rappeler comment on construit un titre : phrases nominales, formes passives inachevées, propositions subordonnées, phrases verbales simples.
- *Deuxième étape* (10 min environ). Les élèves effectuent l'exercice 2. La première question peut être traitée oralement. La deuxième est nécessairement écrite.
- *Troisième étape* (25 min environ). Pour effectuer le dernier exercice, les élèves peuvent travailler par groupes de deux. On peut en fin de séance comparer les différents articles.

REPÈRES

Le plan de l'article

Dans l'écriture journalistique contemporaine, le plan chronologique (technique de la pyramide) n'est plus guère employé. Celui-ci, en effet, présentait l'information au fil du texte, c'est-à-dire que le lecteur n'était véritablement informé qu'à la dernière ligne. Aujourd'hui, le lecteur est pressé et il doit disposer de la quasi-totalité de l'information dès le début de l'article. Les journalistes utilisent la technique du plan de la pyramide inversée. Le plan fonctionne de la manière suivante :

- présentation de l'événement dans la première partie ;
- apport des précisions sur l'événement, comme les causes, dans la deuxième partie ;
- présentation des conséquences positives ou négatives, immédiates et lointaines dans la troisième partie ;
- proposition d'une réflexion personnelle ou d'une remarque surprenante ou amusante dans la dernière partie que l'on appelle la chute.

Dans ce type de plan, le titre, le chapeau et l'attaque présentent 80 % de l'information.

CORRIGÉ DES EXERCICES

Exercice 1

Le titre « Envahissante gameboy ! » formule un point de vue sur l'événement.

Le titre « Le troisième aéroport en bout de piste » adopte un ton humoristique.

Le titre « Découverte inattendue au Guatemala : sous la jungle, une cité Maya s'éveille » est un titre explicatif.

Le titre « David Douillet : un géant de l'Olympe » formule un point de vue.

Le titre « Nissan redécouvre le design » présente l'événement sans le commenter.

Exercice 2

1. Réponse à la question « qui ? » : les deux derniers gardiens du phare ; l'un s'appelle Philippe Camuzard.

Réponse à la question « quoi ? » : la relève des gardiens n'a pas eu lieu.

Réponse à la question « où ? » : au phare des Roches-Douvres, au large de l'île de Bréhat, dans les Côtes-d'Armor, à 45 kilomètres du continent.

Réponse à la question « quand ? » : mardi 3 octobre 2000.

Réponse à la question « comment ? » : les gardiens devaient être relevés par un bateau.

Réponse à la question « pourquoi ? » : le bateau de relève n'est pas venu car une personnalité était attendue pour marquer l'événement.

2. La relève des deux derniers gardiens du phare des Roches-Douvres n'a pas eu lieu hier, mardi, comme prévu. On attend la venue d'une personnalité importante pour marquer l'événement.

Exercice 3

Exemple d'article :

900 000 ans de sommeil !

Hier, en fin d'après-midi, des chercheurs américains ont ressuscité une femme « endormie » depuis 900 000 ans.

« Quand ses sourcils se sont froncés et que ses yeux ont bougé, j'ai cru m'évanouir », raconte Simon, l'un des chercheurs américains au chevet de cette patiente venue de la nuit des temps. Complètement réveillée, c'est une impression de stupeur qui a envahi son visage. Puis elle a essayé de parler mais elle ne pouvait émettre aucun son. Le professeur Moïssov nous a expliqué que les muscles de la gorge et de la langue étaient atrophiés et qu'une longue période de rééducation permettrait de leur redonner la force nécessaire à toute élocution.

Découverte dans un glacier lors de recherches scientifiques le 10 avril dernier, la femme a été immédiatement transportée dans le laboratoire du professeur Moïssov. Ce spécialiste des glaciations a estimé son âge à 900 000 ans, en fonction de la strate glacière dans laquelle elle a séjourné. Avec son équipe il a décidé de la ramener à la vie, ce qui aujourd'hui est chose faite.

« C'est certainement l'un des plus beaux jours de ma vie », déclare une infirmière présente lors du « réveil ». « Quand elle a ouvert les yeux, je me suis dit que ce que nous venions de faire était grandiose. » Elle avait eu peur : était-ce réellement un être humain ou un extraterrestre. Les scientifiques s'interrogent et certains semblent regretter leur geste.

Avec cet événement, la recherche scientifique a ouvert de nouveaux horizons et en particulier celui de la vie. On ne peut être qu'inquiet par l'usage que feraient certains de cette nouvelle découverte.

ACTIVITÉS COMPLÉMENTAIRES

On peut présenter aux élèves une information extraite d'un journal télévisé. Après l'avoir analysée (questions qui, quoi, où, quand, comment, pourquoi), on leur demande de rédiger l'article correspondant. Comme correction, on compare les articles obtenus avec un article extrait d'un quotidien.

SÉANCE 10 : PRÉPARATION DE L'EXAMEN SUJET DE BEP (page 28)

OBJECTIFS

Mettre les élèves en situation d'examen.
Évaluer les acquis.

DÉROULEMENT DE LA SÉANCE

L'élève, placé dans les conditions de l'examen, traite en autonomie le sujet de BEP. Comme à l'examen, la durée est de deux heures.

Une troisième heure est nécessaire pour la correction.

RÉPONSES AUX QUESTIONS

Compétences de lecture

1. Le texte appartient au genre théâtral. Les didascalies ou indications scéniques ainsi que la mise en forme du dialogue (nom de celui qui parle, suivi éventuellement d'une didascalie, et les paroles prononcées) montrent qu'il s'agit de théâtre.

2. a. Les personnages présents dans la scène sont par ordre d'apparition : le juge, madame Poutre, le greffier et monsieur Poutre.

b. Des quatre personnages, seul le greffier ne parle pas. La didascalie « Le greffier commence à taper silencieusement » (l. 5) nous apprend qu'il établit le procès verbal de l'audience.

1 point pour le genre
0,5 point par justification

1 point pour la question **a.**
0,5 point pour la première partie de la question **b.**
0,5 point pour la justification

3. a. Le juge emploie un niveau de langue courant. « Alors ! Je répète ma question : quand l'avez-vous vu pour la première fois ? » (l. 1) « Il y a dix ans. Bon. Nous notons. Dix ans : ce n'est pas d'hier ! Et pouviez-vous vous douter de quelque chose, dès ce moment ? (l. 7) Monsieur et madame Poutre emploient un niveau familier. « Je ne m'doutais de rien du tout ! » (l. 8) « On pourrait pas vivre sans lui » (l. 44) « Comment qu'on ferait sans lui, sans qu'y vienne tous les jours nous réchauffer le cœur ? » (l. 47-48)

b. Ces différences s'expliquent : les personnages n'appartiennent pas au même milieu social et n'ont pas la même profession. Le juge appartient à un milieu plutôt aisé. Lors des audiences, il doit être immédiatement compris de tous donc utiliser le registre courant. Monsieur et madame Poutre sont des campagnards, d'un milieu modeste. Ils s'expriment comme s'ils étaient chez eux.

4. Les indices du texte montrant qu'il est question du soleil sont :

1 point pour la question **a.**

0,5 point pour chaque partie de la question **b.**

0,5 point par indice

– l. 17-19 : « Il a fait le tour de la pièce. Il s'est posé tantôt sur une casserole de cuivre, tantôt sur une carafe » ;

– l. 24 : « Notez qu'on ne le voyait jamais que pendant le jour. Le soir, plus personne ! » ;

– l. 31-32 : « C'était plutôt lui qui nous nourrissait, qui nous réchauffait en tout cas ! » ;

– l. 34-35 : « S'il était pas là nous autres on crèverait de froid, pas vrai ? » ;

– l. 47-48 : « Sans qu'y vienne tous les jours nous réchauffer le cœur ! » ;

– l. 50 : « Elle désigne le ciel ».

5. a. Cette phrase est absurde car si le mari était absent, il ne peut témoigner.

1 point pour la question **a.**

b. Les absurdités du texte ont pour fonction de faire rire les spectateurs.

1 point pour la question **b.**

Compétences d'écriture

Une plainte peu ordinaire !

Rires et fous rires hier à l'audience du tribunal. Les époux P. étaient entendus pour une plainte en faveur du soleil !

Le juge R. avait déjà de nombreuses difficultés à maintenir la sérénité des débats, quand un vaste éclat de rire a secoué hier le vieil édifice abritant les salles d'audience. En effet, quand le magistrat a demandé à Mme P. contre qui elle déposait plainte, celle-ci a répondu d'un air docile : « Une plainte en sa faveur, oui Docteur ! »

L'audience, commencée un quart d'heure plus tôt, devait établir la recevabilité d'une plainte déposée par le couple P. Mme P., en robe grise, coiffée

d'un petit chapeau, a expliqué les raisons de sa présence au tribunal. Cela faisait une dizaine d'années qu'un inconnu pénétrait chez elle, qu'il se posait sur le mobilier et la vaisselle puis repartait comme il était venu, sans bruit. Un jour il avait décidé de s'installer pour de bon, mais, comme a déclaré Mme P. : « Le soir plus personne ! » Le juge, perplexe, a alors demandé si elle était chargée de le nourrir. Mme P., surprise par cette question, lui a répondu que non, que c'était plutôt lui qui les nourrissait et qui les réchauffait et que « s'il était pas là, nous autres on crèverait de froid ! »

M. P., qui jusqu'alors était peu intervenu dans les débats, a confirmé les dires de son épouse : « On pourrait pas vivre sans lui. Surtout à la campagne. Nous autres cultivateurs ! Nous autres légumes ! » Le juge R., que les plaignants appelaient « Docteur » ou « Père », a soudainement frappé sur la table et leur a demandé de qui ils parlaient. Mme P., calmement, en désignant le ciel, a décliné l'identité du persécuteur : « le soleil ! ».

Une énorme confusion a alors régné dans la salle d'audience. Les forces de l'ordre se sont emparées des époux qui ont été relâchés une heure plus tard, après que le juge R., ayant retrouvé ses esprits, les eut sermonnés.

On se plaint aujourd'hui de la lenteur et de l'engorgement des tribunaux. Une telle affaire y contribue indiscutablement !